

Les Gloses sur Ezéchiel d'Hésychius de Jérusalem dans le *Laurentianus Pluteus* XI 4

Hésychius¹, prêtre et didascale en titre de l'Église de Jérusalem de 412 à 450 environ, avait, selon un synaxaire de Grottaferrata², commenté toute l'Écriture. Cependant, si l'on excepte le *Commentaire du Lévitique* conservé en latin, cette gigantesque œuvre n'a commencé à sortir de l'ombre qu'au XX^{ème} siècle. Un nombre important d'homélies ont été publiées³ dans les trois dernières décennies. Mais ce sont les chaînes qui ont fourni la plus riche moisson. Grâce à ceux qui les ont soumises à leur enquête, on ne possède désormais pas moins de trois écrits d'Hésychius sur les *Psaumes* : l'un prend la forme de gloses⁴, les deux autres sont des commentaires plus ou moins développés⁵.

1. Mes remerciements vont au Pr. Lorenzo Perrone et à Stefano Tampellini, qui ont signalé à mon attention une partie de la bibliographie utilisée dans cet article, ainsi qu'à Emmanuelle Main et Noémi Pinès, pour l'encouragement et la collaboration qu'elles m'ont prodigués dans les études hésychiennes. Stefano Tampellini prépare maintenant une thèse de doctorat sur le *Commentarius in Leviticum*.

2. *Menologium Graecorum* III, 28, PG 117, 373d-376a ; traduction par M. AUBINEAU in HÉSYCHIUS DE JÉRUSALEM, *Homélies festales*, p. XIV.

3. Grâce surtout à M. AUBINEAU, voir ses éditions : HÉSYCHIUS DE JÉRUSALEM et al., *Homélies pascales*, éd. et trad. par M. AUBINEAU, coll. "Sources Chrétiennes" 187, Paris, Le Cerf, 1972 ; HÉSYCHIUS DE JÉRUSALEM, *Homélies festales*, éd. M. AUBINEAU, Vol. I : *Les Homélies I-XV*, "Subsidia Hagiographica" 59, Bruxelles, Société des Bollandistes, 1978 ; et les études du même auteur : «Textes nouveaux d'Hésychius de Jérusalem. Bilan et méthodes», *Studia Patristica* XVII, 1 (cf. aussi XVIII), 1982, p. 345-351 ; *Chrysostome, Sévérien, Proclus, Hésychius et alii. Patristique et hagiographie grecques. Inventaires de manuscrits, textes inédits, traductions, études*, Collected stud. ser. N° 276, London Variorum Reprints 1988 (études publiées entre 1972 et 1981). Les *Homélies sur Job*, conservées en version arménienne, ont été publiées dans la *Patrologia Orientalis*, t. 42 : fasc. I, n° 190 : *Homélies I-XI* ; fasc. II, n° 191 : *Homélies XII-XXIV*. Ed. C. RENOUX, trad. C. MERCIER et C. RENOUX, Turnhout, Brepols, 1983.

4. Mises sous le nom d'Athanase et sous le titre *De titulis Psalmorum* dans PG 27, c. 649-

C'est aussi par les chaînes que l'on connaît l'exégèse d'Hésychius sur les Prophètes. M. Faulhaber⁶, au début de ce siècle, a révélé au public des gloses sur les *XII*, sur *Isaïe*⁸. Mieux encore, il a trouvé dans un ms. d'Oxford une chaîne sur les quatorze cantiques de l'Ancien et du Nouveau Testaments, contenant 147 gloses d'Hésychius⁹. Parmi celles-ci, 29 concernent le cantique de *Daniel*, et venant s'ajouter aux deux gloses transmises par la chaîne de Jean de Droungaria, accèdent à l'hypothèse que notre auteur ait commenté de la même façon l'ensemble du texte de ce prophète¹⁰.

Puisque Hésychius avait ainsi commenté trois livres prophétiques, il est logique de se demander s'il avait fait de même pour les deux prophètes restants, Jérémie et Ezéchiel. Du premier, on ne peut rien dire. Sur le deuxième, en revanche, on sait qu'Hésychius avait écrit. L'article «Hésychius de Jérusalem» du *Dictionnaire de Spiritualité*, dû à J. Kirchmeyer, donne l'indication suivante : «un commentaire sur Ezéchiel, que les patrologues ne

1344 = Antonelli. Leur appartenance à Hésychius a été démontrée par G. MERCATI, *Note di letteratura biblica e cristiana antica*, "Studi e testi" 5, Roma, 1901, p. 145-179, et M. FAULHABER 1900, p. XX sq. Cf. *Clavis Patrum Graecorum* n° 6552.

5. *Clavis Patrum Graecorum* n° 6553 et 6554.

6. Quatre publications de ce savant étant citées fréquemment dans cet article, nous en donnons la liste, pour n'employer ensuite que des abréviations :

FAULHABER 1899 = M. FAULHABER, *Die Propheten-katenen nach römischen Handschriften*, Freiburg-in-Breisgau, 1899.

FAULHABER 1900 = M. FAULHABER éd. : *Hesychii Hierosolymitani interpretatio Isaiae prophetae*, Freiburg-in-Breisgau 1900.

FAULHABER 1901 = «eine wertvolle Oxforder Handschrift», *Theologische Quartalschrift* 83, Ravensburg 1901, p. 218-232.

FAULHABER 1903 = «Die Katenenhandschriften der spanischen Bibliotheken», *Biblische Zeitschrift* 1, 1903, p. 151-159 ; 246-255 ; 351-375.

7. Gloses sur Osée 1 dans FAULHABER 1900, IX-X ; sur Abdias 1 et Zacharie 14, 20 sq. dans FAULHABER 1899, p. 21-26 et 32-33 ; sur Jonas dans Y.-M. DUVAL, *Le livre de Jonas dans la littérature chrétienne grecque et latine*, t. II, Paris 1973, p. 629-645 ; sur Joël dans M. STARK, «Hesychius von Jerusalem, Scholien zum Propheten Joel», *Jahrbuch für Antike und Christentum* 37, 1994, p. 37- 44 . Le Pr. Sandro Leanza prépare une édition complète de ces gloses pour le *Corpus Christianorum*, cf. son article : S. LEANZA : «Uno scoliaste del V secolo : Esichio di Gerusalemme», *Annali di Storia dell' Egesi* 8/2, 1991, p. 519- 533.

8. FAULHABER 1900.

9. Ed. V. JAGIC, *Supplementum Psalterii Bononiensis*, Vienna 1917, p. 301- 320. Cf. M. FAULHABER 1901.

10. Cette hypothèse a son origine dans le titre contenu dans les mss. *Vatic. Chisianus Gr.* 45 et *Monacensis gr.* 472, et reproduit dans *PG* 93, c. 1339 : 'Ησυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων στιχηρὸν τῶν ιβ' προφητῶν καὶ Δανιήλ, ἔχον ἐν παραθέσει τὰς τῶν δυσχερεστέρων ἐρμηνείας. Cependant l'absence dans ces deux mss. aussi bien de *capitula* que de gloses sur *Daniel* avait fait douter de l'exactitude du titre.

signalent pas, est clairement affirmé par l'allusion de l'*In Leviticum V, 16*, PG 93, 998d¹¹».

Il s'agit d'un passage où Hésychius esquisse une interprétation allégorique des cornes de l'autel qui doivent être aspergées du sang de la victime :

Quae cornua Cherubim recte sunt, figuras enim eorum coeleste hoc animal habet, in personaque hominis et leonis et vituli et aquilae gerit, sapientiae quidem in persona <hominis, fortitudinis in persona> leonis, justitiae in persona vituli, castitatis in persona aquilae ; de quibus plenius in prophetae Ezechielis interpretatione olim exposuimus.

«Ces cornes sont, selon l'interprétation droite, les chérubins, car cet être céleste contient leurs sens figurés et les porte dans ses faces d'homme, de lion, de boeuf et d'aigle : figure de la sagesse dans la face <d'homme, du courage dans la face> de lion, de la justice dans la face de boeuf, de la chasteté dans la face d'aigle ; ce que nous avons expliqué plus au long, jadis, dans notre commentaire d'Ezéchiel.»

Le mot *interpretatio*, équivalent habituel du grec ἐξήγησις, évoque normalement un commentaire suivi. Cependant, il est assez vague pour pouvoir s'appliquer aussi bien à des gloses dans le style de celles qui existent sur *Isaïe*, les *XII* et *Daniel*.

Ce sont des gloses de ce genre que nous avons découvertes dans une chaîne exégétique. En effet, grâce à une bourse qui nous a été accordée au mois de mai 1994 par l'École Française de Rome, dont nous remercions ici le directeur M. Claude Nicolet, nous avons pu étudier plusieurs manuscrits italiens contenant des chaînes sur Ezéchiel, parmi lesquels le *Laurentianus Pluteus* XI 4, conservé à la Biblioteca Medicea Laurenziana à Florence. Ce manuscrit de parchemin du XI^{ème} siècle, comportant 443 folios, a déjà fourni à J. Ziegler la base de son édition du commentaire d'Eusèbe de Césarée sur *Isaïe*¹². Il contient le texte des *XII petits prophètes*, puis des chaînes disposées "en couronne" sur *Isaïe* (chaîne du type IV dans la classification de Karo et Lietzmann¹³), *Jérémie* (type II), *Ezéchiel* (type II), *Daniel* (type II). Celles-ci coïncident avec celles du *Laurentianus Pluteus* V 9 (XI^{ème} siècle). Comme ce dernier ms. possède une grande unité de forme et que la chaîne sur *Isaïe* qu'il présente porte le nom de Nicétas, le nom de "chaîne de Nicétas" est couramment donné, par extension, aussi aux chaînes du type II sur *Jérémie*, *Ezéchiel* et *Daniel*.

11. *Dictionnaire de Spiritualité* VII, 1, 1969, c. 399-408. C. RITTERHUSIUS, qui publia à Hamberg, en 1604, les *Sommaires sur les XII petits prophètes*, mentionne les scholies d'Hésychius sur Ezéchiel dans sa préface. Je n'ai pas eu accès à cet ouvrage, que je cite d'après MIGNE, *Dictionnaire de Patrologie*, art. "Hésychius", c. 137-138.

12. *Eusebius Werke*, 9^{er} Band : *Der Jesajakommentar*, éd. J. ZIEGLER, GCS, Berlin, 1975, p. XVIII sq. Cf. A. MÖHLE, «Der Jesajakommentar des Eusebios von Kaisareia fast vollständig wieder aufgefunden», *Zeitschrift für neutestamentliche Wissenschaft* 33, 1934, p. 87-89.

13. G. KARO et I. LIETZMANN, *Catenarum Graecarum Catalogus*, *Nachrichte der Königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen*, 1902, p. 331-350. Une description du *Laur. Plut.* XI 4 se retrouve à la p. 340.

L'étude de microfilms du *Laurentianus Pluteus V 9* nous a montré que la chaîne sur *Ezéchiel* du type II¹⁴ n'est qu'une forme vigoureusement résumée de celle du type I (dite "chaîne de Jean de Droungaria"), sans apport de nouvelles scholies. Or, alors que le type I reste en général exemplairement fidèle au texte des auteurs qu'il utilise, la chaîne du type II fond fréquemment ensemble des textes d'auteurs différents sous un seul lemme, ce qui la rend inutilisable pour toute édition¹⁵.

Nous aurions donc négligé le *Laurentianus Pluteus XI 4* s'il n'avait eu pour *desinit* une scholie d'Hésychius de Jérusalem, qui à ce titre a été publiée dans le catalogue de Bandini¹⁶. C'était la deuxième scholie d'Hésychius sur *Ezéchiel* connue ; mais alors que la première¹⁷ se trouve dans toutes les chaînes de type I et II, celle-ci n'était représentée que par ce seul manuscrit. Puisque donc celui-ci, par rapport aux autres chaînes, avait été enrichi d'au moins un fragment, ne l'aurait-il pas été de beaucoup d'autres ? C'était notre espoir, qui n'a pas été déçu.

Nous avons trouvé en effet dans ce manuscrit de nombreuses additions par rapport au *Laurentianus Pluteus V 9* (chaîne du type II). De la même main, elles se distinguent par une encre plus claire et des lignes plus serrées : le copiste, en écrivant le texte de la chaîne, avait laissé de larges espaces en blanc,

14. Les mss. signalés par A. RAHLFS, *Verzeichnis der griechischen Handschriften des Alten Testaments*, Berlin, 1914, p. 429, à savoir : *Matritensis*, *Bibl. Nacional* 4671 et 4717 (s. XVI), appartiennent à ce même type, comme je l'ai vérifié. M. FAULHABER ne se prononçait pas sur cette parenté, faute d'information sur le *Laur. Pluteus V. 9*, mais avait bien vu que les deux mss. madrilènes contenaient une forme abrégée de la chaîne de Jean de Droungaria (FAULHABER 1903, p. 362).

15. Cette situation peut être particulière à *Ezéchiel*, cf. FAULHABER 1903, p. 236 : «Die *Ezechielkatene* scheint sehr nachlässig und willkürlich kompiliert». A. MÖHLE, qui a examiné les chaînes sur *Isaïe* pour son édition : THEODORET VON KYROS, *Kommentar zu Jesaja*, "Mitteilungen des Septuaginta-Unternehmens der Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen" Band 5, Berlin, 1932, mentionne le *Laur. Plut. V. 9* à côté des témoins de la chaîne de type I ; il observe que beaucoup de scholies manquent dans ce ms., mais ne parle pas de récritures (p. XI). En tout cas, R. DEVRESSE était manifestement dans l'erreur quand il affirmait (dans l'article «Chaînes exégétiques grecques» du *Dictionnaire de la Bible, Supplément I*, 1928, c. 1148) que la "chaîne de Nicéas" contenue dans le *Laur. Plut. V. 9* est identique pour *Isaïe* à celle de Jean. H. LIETZMANN avait déjà montré dans son compte rendu de FAULHABER 1899, paru dans *Göttingische gelehrte Anzeigen* XII, 1900, p. 924 sq., qu'il s'agit en fait d'une version systématiquement abrégée de la chaîne de Jean (p. 925).

16. BANDINI, *Catalogus codicum manuscriptorum bibliothecae Mediceae Laurentianae*, Florence I, 1764 ; rééd. Leipzig 1961, p. 501 ; texte repris dans la *Clavis Patrum Graecorum* n° 6560, d'après R. MENNES, *Hesychius van Jerusalem* (en néerlandais) : inventaire de la tradition manuscrite et des éditions, en relation avec le grand commentaire des Psaumes 100 à 102, thèse dactylographiée, vol. 1 et 2, Gand, 1971, p. 116.

17. Sur Ez 9, 6, mais tirée du grand commentaire sur le Ps 78, 2 (PG 55, 722, l. 31-33 ; cf J.-A. DE ALDAMA, *Repertorium pseudochrysostomicum*, Paris, 1965, n. 452). Texte dans FAULHABER 1899, p. 156, qui indique que dans l'édition de MIGNÉ (PG 93, c. 1385-1388), seul le premier cinquième revient à Hésychius ; repris par R. MENNES, *op. cit.*, p. 116 ; répertorié dans CPG sous le n° 6560.

sans doute intentionnellement ; ensuite, il a ajouté dans ces espaces des fragments empruntés à un autre ou à plusieurs autres modèles.

Parmi ces fragments, les uns proviennent de la chaîne du type I et nous sont donc connus par de bons témoins ; les autres, qui ont la brièveté caractéristique des gloses¹⁸, portent le nom ἩΣΥΧΙΟΥ. Ils sont le plus souvent précédés d'une croix.

L'appartenance de ces gloses au prêtre de Jérusalem nous paraît ne faire aucun doute. Si l'on pensait à un autre des nombreux Hésychius qui ont existé, l'origine palestinienne de celui-ci est rendue infiniment probable par son interprétation du chap. 40, où il rapporte la description du Temple futur à une géographie de la Jérusalem chrétienne :

καὶ ἔθηκέ με ἐπ' ὄρους (Ez 40, 2). ἩΣΥΧΙΟΥ : τοῦ Γολγοθᾶ, πάντων γὰρ διὰ τὸν σταυρὸν ὑψηλότερον.

ἀπέναντι (*Ibid.*). ἩΣΥΧΙΟΥ : καταντίκρυ τῆς Ἀναστάσεως. Οὕτω μὲν γὰρ ὁ Γολγοθᾶς ἰδρυται, μέσον δὲ τούτου Ἱερουσαλήμ ἡ νέα ὀκοδοῦμηται.

Et il me déposa sur une montagne élevée. Hésychius : le Golgotha, car il est plus élevé que toutes (les montagnes) à cause de la croix.

A l'opposé. Hésychius : en face de (l'église de) la Résurrection. Car le Golgotha est ainsi situé, et c'est au milieu de lui que s'est bâtie la Nouvelle Jérusalem.

Mais le meilleur argument est la parenté évidente de ces gloses avec celles d'Hésychius de Jérusalem sur Isaïe, publiées par Faulhaber¹⁹. Le même style bref, paraphrasant le texte biblique, le même symbolisme un peu mécanique s'y illustrent. Ainsi l'eau signifie-t-elle l'enseignement :

Καὶ ὕδωρ ἐν μέτρῳ καὶ ἐν ἀφανισμῷ πίνονται (Ez 4, 16). ἩΣΥΧΙΟΥ ὀλίγης καὶ ταύτης διεφθαρμένης διδασκαλίας ἀπολαύοντες.

Et ils boiront de l'eau avec mesure et anéantissement. Hésychius : en ne bénéficiant que d'un enseignement restreint, et corrompu encore.

On peut comparer Is 11, 9 :

Ἐνεπλήσθη ἡ σύμπασα τοῦ γῶναι τὸν κύριον ὡς ὕδωρ πολὺ κατακαλύψαι θαλάσσας. ἩΣΥΧΙΟΥ ἔκάλυψε γὰρ τὸ γλυκὺ τῶν ἀποστόλων κήρυγμα τὰ ἄλμυρά τῶν Ἰουδαίων καὶ τῶν Ἑλλήνων δόγματα²⁰.

Toute la terre s'est remplie de la connaissance du Seigneur comme une eau abondante à recouvrir les mers. Hésychius : car la douceur de la proclamation des apôtres a recouvert l'amertume des doctrines des Juifs et des Grecs.

18. S. Leanza fait le point sur le genre littéraire des gloses dans l'article cité, note 7.

19. FAULHABER 1900, cf. n. 4. L'attribution des gloses sur Isaïe à un Hésychius, et précisément à Hésychius de Jérusalem, est établie sur la base de leur ressemblance avec les gloses sur les XII prophètes par FAULHABER 1900, p. XI-XIII, et confirmée par la découverte du manuscrit d'Oxford, FAULHABER 1901, p. 231-232.

20. FAULHABER p. 38. Cf. aussi *ibid.*, p. XI où l'auteur signale le même symbolisme dans la glose sur Osée 2, 2 (inédite) : «aqua (designat) doctrinam apostolorum».

Ce qu'on sait par ailleurs de la méthode essentiellement allégorique d'Hésychius, de son hostilité aussi bien au judaïsme qu'à la philosophie grecque, se retrouve également dans les gloses sur Ezéchiel.

διότι πρὸς λαὸν βαθύχειλον καὶ βαρύγλωσσον ἔξαποστελη-/ (sic : Ez 2, 5). 'ΗΣΥΧΙΟΥ' τὸν τῶν ἔξω φιλοσόφων. Οὗτος γὰρ διὰ τὴν ἑλληνικὴν φιλοσοφίαν τὴν συλλογισμοῦς βλασφήμους καὶ περ<ι>έγους ἔχουσαν βαθύχειλος εἰκότως καὶ βαρύγλωσσος.

Car tu es envoyé (sic) vers un peuple à la lèvre profonde et à la langue empâtée.
Hésychius : celui des philosophes du dehors. Car à cause de la philosophie grecque qui comporte des syllogismes blasphématoires et inutiles, il a certes la lèvre profonde et la langue empâtée²¹.

S'il paraît donc établi que l'auteur de la grande masse de ces gloses est bien Hésychius de Jérusalem, la question se pose de savoir si tout ce qui lui est attribué nommément dans le *Laur. Plut.* XI 4 lui revient vraiment, et seulement ce qui lui est attribué nommément. Sur ce point, la situation varie beaucoup du début à la fin d'Ezéchiel. Jusqu'au chapitre 35, on ne trouve que rarement plus de trois gloses sur une page du manuscrit, tandis que de nombreuses pages en sont dépourvues. Même quand ces gloses se suivent, le lemme 'ΗΣΥΧΙΟΥ' est répété devant chacune, de sorte qu'il n'y a pas d'ambiguïté. Toutes les gloses attribuées à Hésychius portent la marque de son style et doivent certainement lui être conservées. Dans le reste des scholies ajoutées à l'encre plus claire, celles qui sont dépourvues de nom d'auteur se laissent pour la plupart identifier : elles sont extraites de la chaîne du type I, où elles portent en général le nom d'ἄλλος dans les meilleurs témoins²². Il n'y a que de très rares scholies anonymes dont nous n'ayons pu retrouver la trace dans les chaînes de type I et II : celles-là pourraient être des gloses d'Hésychius dont le lemme a été oublié par le copiste : c'est la critique de style qui devra le déterminer dans chaque cas.

Après une interruption sur les chapitres 36 à 39, quand les gloses d'Hésychius reparaissent au chapitre 40, c'est cette fois en masse, par pages entières, et de la même encre que le reste du texte. A ce moment-là, le copiste ne donne le lemme 'ΗΣΥΧΙΟΥ' qu'une ou deux fois au début de chaque série, puis l'omet systématiquement ; il omet également de signaler la fin de la série. Cela serait source de grande confusion, si la situation n'était pas simplifiée par ailleurs. En effet, depuis le chapitre 27, la chaîne du type II ou "chaîne de Nicétas" n'est plus du tout une chaîne, mais s'identifie au commentaire de Théodoret de Cyr sur Ezéchiel²³, à peu près tel qu'il est conservé en tradition directe. Comme les ajouts de scholies tirées de la chaîne du type I paraissent avoir également cessé, le *Laur. Plut.* XI 4 ne contient finalement, sur les chapitres 40 à 48, que deux auteurs : Théodoret et Hésychius. Tout ce qui n'est

21. Comparer le fragment du grand commentaire des Psaumes dans R. DEVRESSE, *Les anciens commentateurs grecs des Psaumes*, Studi e Testi 264, Città del Vaticano, 1970, p. 270, n. 156. Cet ouvrage contient un grand chapitre sur la doctrine d'Hésychius, p. 243-301.

22. Cet auteur anonyme ne saurait être Hésychius, sur son identité cf. FAULHABER 1899 p. 148-149.

23. THÉODORET DE CYR, *Interpretatio in Ezechielem*, PG 81, 808-1256 = SCHULZE.

pas dans le commentaire de Théodoret doit donc revenir à Hésychius ; nous n'avons rien trouvé qui ne puisse lui être attribué avec vraisemblance.

Le futur éditeur pourra donc se fier au lemme 'ΗΣΥΧΙΟΥ, quand il existe. Pour les scholies anonymes, il devra repérer celles qui sont tirées des chaînes de type I ou II ou du commentaire de Théodoret ; s'il en reste qui ne proviennent d'aucune de ces sources et s'accordent avec le style d'Hésychius, elles pourront lui être hypothétiquement attribuées.

Après avoir tracé ce programme d'édition, nous ferons trois remarques : deux sur la tradition manuscrite, la dernière de l'ordre de l'histoire littéraire.

D'abord, il est clair que le manuscrit florentin ne nous livre qu'une très petite partie des gloses d'Hésychius sur Ezéchiel. Il les copie plus abondamment sur les huit derniers chapitres du prophète, probablement parce que Théodoret, rebuté par la difficulté de ceux-ci, ne les avait commentés que très brièvement. Aucune glose n'a été conservée sur les quatre animaux d'Ez 1 : on ne peut donc vérifier leur conformité avec le passage du *Commentaire du Lévitique*.

Ensuite, il est probable que le copiste du *Laurentianus* tirait ces gloses d'un manuscrit qui les contenait elles seules, et non d'une autre chaîne. Car si son modèle principal, la chaîne du type II, avait été déjà enrichi de gloses d'Hésychius, la différence d'encre que l'on remarque dans le *Laurentianus* entre scholies "du premier jet" et scholies d'Hésychius ajoutées serait incompréhensible. Et si l'on supposait que c'était la source secondaire, la chaîne du type I, qui était augmentée de fragments d'Hésychius, on s'expliquerait mal que sur les chapitres 40 à 48, les ajouts tirés de la chaîne du type I cessent complètement, alors que les ajouts de gloses d'Hésychius sont plus nombreux que jamais. Le copiste utilisait donc trois modèles : le principal, une chaîne du type II ; et deux modèles secondaires, dont l'un contenait les gloses d'Hésychius, et l'autre la chaîne du type I.

Ce dernier s'interrompait quelque part avant le chapitre 40, ou bien le copiste s'en est désintéressé. De tout cela, nous concluons que les gloses d'Hésychius sur Ezéchiel ont probablement existé en tradition directe jusqu'au XI^{ème} siècle, époque où a été copié le *Laurentianus*.

Enfin, deux gloses sur Ez 43, 14 présentent une ressemblance frappante avec un passage du commentaire de Théodoret. Les voici :

καὶ ἀπὸ τοῦ ἰλαστηρίου τοῦ μικροῦ (Ez 43, 14). 'ΗΣΥΧΙΟΥ· τοῦ νόμου· μικρὸν γὰρ ἰλασμὸν ἀμαρτημάτων ἐκέκτητο.

ἐπὶ τὸ ἰλαστήριον τὸ μέγα κάτωθεν (*ibid.*) 'ΗΣΥΧΙΟΥ· τὸ εὐαγγελικόν, πάντα γὰρ ἰλασμὸν τῶν ἀμαρτημάτων χαρίζεται. Μεταξὺ τούτων τέσσαρες πήχεις. τέσσαρες γενεαὶ τῶν Ἰουδαίων ἀπὸ τῆς ἐν ἐρήμῳ μέχρι ταύτης εἰς Χριστὸν ἀπήντησαν, εἰς δὲ λαὸς ὁ τῶν τεσσάρων ἐτύγχανεν.

Depuis le petit propitiatoire. Hésychius : la Loi, car elle possédait un petit (moyen de) propitiation des péchés. *Jusqu'au grand propitiatoire en bas*. Hésychius : l'évangélique, car il accorde la complète propitiation des péchés. Entre eux, quatre coudées : quatre générations de Juifs depuis celle du désert jusqu'à celle-ci ont accueilli le Christ, mais les quatre formaient un seul peuple.

Comparons Théodoret (PG 81, 1232 B) :

ἡγοῦμαι δὲ ὡς τὸ βραχὺ τύπος τοῦ μείζονος. Τύπος γὰρ ἡ παλαιὰ τῆς νέας διαθήκης, καὶ τὸ ἱλαστήριον ἐκεῖνο τοῦ ἡμετέρου ἱλαστηρίου. Χριστὸς δὲ ἐστὶ τὸ ἡμέτερον ἱλαστήριον, ἧ φησὶν ὁ θεῖος ἀπόστολος· ὃν προέθετο ὁ Θεὸς ἱλαστήριον ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι, εἰς ἐνδειξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ. Λέγει δὲ καὶ μεταξὺ τῶν δύο ἱλαστηρίων πῆχεις εἶναι τέσσαρας, τοῖς θείοις Εὐαγγελίοις ἰσαριθμούς· μεταξὺ γὰρ τοῦ νόμου καὶ τῶν ἐπιζομένων ἀγαθῶν, τῶν Εὐαγγελίων ἡ χάρις τοῖς ἀνθρώποις ἐδόθη.

Je pense que le petit (propitiatoire) est une figure du grand. Car l'Ancien Testament est une figure du Nouveau, et ce propitiatoire-là l'est de notre propitiatoire à nous. Or notre propitiatoire, c'est le Christ, comme dit le divin Apôtre : *lui que Dieu a préposé à être par son sang un propitiatoire (...), afin de montrer sa justice* (Rm 3, 25). Il dit aussi qu'entre les deux propitiatoires il y a quatre coudées, nombre égal à celui des Évangiles ; car entre la Loi et les biens que nous espérons, a été donnée aux hommes la grâce des Évangiles.

L'interprétation des deux propitiatoires est bien dans la manière toute allégorique d'Hésychius ; on s'y attend moins chez Théodoret, qui s'est jusqu'ici tenu en général à une exégèse littérale de la description du Temple futur. C'est donc plus probablement Théodoret qui l'aura empruntée à Hésychius que le contraire²⁴. L'évêque de Cyr a en revanche retravaillé l'idée d'Hésychius sur les quatre coudées, qui paraissait obscure, et l'a remplacée par un symbolisme plus traditionnel.

Cette observation doit nous permettre de conjecturer un *terminus ad quem* pour la rédaction des scholies par Hésychius : elle doit en effet précéder celle du commentaire de Théodoret²⁵. Or on sait qu'en 449, Théodoret avait déjà composé huit commentaires dans l'ordre suivant : d'abord le *Cantique des Cantiques*, puis *Daniel*, *Ezéchiel*, les *Douze Prophètes*, le *Psautier*, *Isaïe*, *Jérémie* et "l'Apôtre" (i.e. les Épîtres pauliniennes)²⁶. Le début de cette œuvre exégétique est à situer sûrement après 431, et probablement après 435²⁷. Si l'on

24. À titre de comparaison, pour Jérôme, les deux propitiatoires sont le Christ, le petit figurant son Incarnation, par laquelle «il s'est vidé lui-même», le grand, son élévation aux cieux dans la gloire ; et les quatre coudées sont les quatre éléments. JÉRÔME, *Commentariorum in Hiezechielem libri XIV*, éd. F. GLORIE, CCL 75 pars I, 4, Turnhout, Brepols, 1964, p. 632.

25. M. BROK, «Touchant la date du Commentaire sur le Psautier de Théodoret de Cyr», *Revue d'Histoire Ecclésiastique* 44, 1949, p. 552-556 : les commentaires sur *Psaumes*, *Isaïe*, *Jérémie*, *Épîtres*, se situent entre 441 et 449. Cf. *contra* B. CROKE, «Dating Theodoret's *Church History and Commentary on the Psalms*», *Byzantion* 54, 1984, p. 59-74 : entre 435 et 449.

26. Cela ressort du recoupement des passages suivants : *Lettre 82*, PG 83, 1265 ; préface au *Commentaire sur les Psaumes*, PG 80, 860 ; préface au *Commentaire sur Isaïe* = THEODORET VON KYROS, *Kommentar zu Jesaja*, éd. A. MÖHLE, cf. note 15.

27. La deuxième date est fixée d'après l'évolution du vocabulaire théologique de Théodoret par BERTRAM, *Theodreti episcopi Cyrensis doctrina christologica*, Hildesheim, 1883, p. 106 sq. M. RICHARD dans «L'activité littéraire de Théodoret avant le concile d'Éphèse», *Revue des*

suppose à notre auteur un rythme d'écriture régulier ; en tenant compte de l'énormité du commentaire du Psautier, et en outre du fait que l'*Histoire Ecclésiastique* a dû être rédigée parallèlement dans les années 440, probablement dans leur deuxième moitié²⁸, ainsi que l'*Eranistes* (vers 447-448) : on ne risquera pas beaucoup à placer le *Commentaire sur Ezéchiel* vers les années 435-437, et en tout cas avant 440. C'est donc aussi quelque temps avant 440 qu'Hésychius a dû composer ses *Scholies sur Ezéchiel*.

Laurence VIANÈS

Boursière de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres
École Biblique de Jérusalem

RÉSUMÉ : Le ms. *Laurentianus Pluteus* XI. 4 contient, insérés dans une chaîne du type II sur *Ezéchiel*, de brefs commentaires attribués à "Hésychius". La critique interne et externe indique qu'il s'agit d'extraits de gloses d'Hésychius de Jérusalem sur *Ezéchiel*, qui s'ajoutent à celles que nous connaissons sur *Isaïe*, le cantique de *Daniel* et les *XII prophètes*. Elles auraient été composées avant 440 et se seraient maintenues en tradition directe jusqu'au XI^{ème} siècle.

SUMMARY : The manuscript *Laurentianus Pluteus* XI. 4 contains (inserted into a catena of type II on *Ezekiel*) some short annotations attributed to an "Hesychius". Internal and external criticism shows these are excerpts of glosses by Hesychius of Jerusalem on *Ezekiel*, which come in addition to those already known on *Isaiah*, *Daniel* and the *Twelve Prophets*. They were written before 440 A.D. and did probably survive in direct transmission until the eleventh century.

sciences phil. et théol., 1935, t. 24, p. 83-106, semble accepter ces vues (p. 105 sq.), mais revient prudemment au *terminus post quem* de 431 dans ses «Notes sur l'évolution doctrinale de Théodore», *Revue des sciences phil. et théol.*, 1936, t. 25, p. 459-481, spécialement p. 470 sq.

28. B. CROKE, *op. cit.*